

# A PROPOS DE LITURGIE

Etude lue à l'Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts  
de Lyon, dans les séances du 1<sup>er</sup> et 15 mars 1864

PAR

M. JULES WARD

Membre titulaire.

---

Il y a quelques semaines à peine, une question grave, brûlante, a jeté le trouble et la désunion parmi les membres du clergé lyonnais, dont l'unité de sentiments et les grandes vertus ont toujours été les modèles des divers clergés de l'univers chrétien. La cause de cette désunion, vous la connaissez : il s'agissait de détruire ou plutôt d'abandonner la liturgie lyonnaise ; celle qui par ses traditions, augustes autant qu'incontestables, remonte jusqu'aux saints martyrs qui scélèrent de leur sang les fondations de la première Eglise des Gaules, et de lui substituer la liturgie romaine, respectable en tous points sans nul doute, mais qui n'a pas pour elle, malgré le zèle inconsidéré avec lequel elle est défendue, des liens aussi solides que ceux de l'Eglise de Lyon, avec le glorieux passé de l'Eglise chrétienne. Je n'ai pas mission de traiter ici des textes qui composent les bréviaires mis en cause ; je ne saurais non plus entretenir la Compagnie des choses qui concernent la forme et les cérémonies du culte, les raisons symboliques des vêtements sacerdotaux, de la forme extérieure et intérieure des monuments consacrés à la religion. Toutes ces choses cependant